

MÉTÉO
SAINT AMBROISE

Lever du soleil : 8 h 32
Coucher du soleil : 16 h 52



PRÉVISIONS
08 92 68 87 63*
(*0,34 euro la minute)



AUJOURD'HUI : après quelques précipitations la nuit dernière, ce sera le retour au sec ce matin, tandis que la couverture nuageuse se fragmentera progressivement. On pourra même tabler sur de belles éclaircies cet après-midi. Vent d'ouest modéré. Températures 1°/8°. On en profite car l'évolution des jours prochains est à la pluie. On devrait retrouver le soleil durant le week-end.

DEMAIN : une nouvelle perturbation abordera le Berry en seconde partie de nuit, la séquence pluvieuse d'intensité modérée qui l'accompagne s'évacuera cependant assez vite en cours de matinée. Léger mieux l'après-midi, les nuages apparaîtront moins soudés et il ne subsistera qu'un faible risque d'ondée. Vent de sud modéré tournant à l'ouest l'après-midi en donnant quelques rafales. Températures 2°/8°.

ALMANACH : Le gui que l'on va pouvoir cueillir pour les décors de Noël et du jour de l'an symbolise l'immortalité. Aux temps gaulois, sa cueillette était orchestrée par les druides le sixième jour de la lune après le solstice d'hiver. La cérémonie ouvrait l'année gauloise par la « nuit-mère ». On a gardé de cette tradition l'appellation du « qui l'an neuf » qui est synonyme de jour de l'an.



A LIRE DEMAIN : ALAIN TANTON PENSE AUX MUNICIPALES

Cher et Indre

BERRY

SOCIÉTÉ ■ Le centenaire de la loi de 1905 sur la laïcité et la séparation de l'Église et de l'État (2)

Préparer les futurs enseignants

Le respect de la laïcité est un thème abordé avec les futurs enseignants en formation à l'IUFM. Entre aspect historique et d'actualité, le concept est dur à aborder, mais fondamental.

PAR MAGALI SAINT-GENES
magali.saint-genes@centrefrance.com

La laïcité est une valeur fondamentale de l'école de la République. Bien sûr, cette notion est abordée au cours de la formation des futurs enseignants à l'institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), tant en première année, pour la préparation du concours, qu'en seconde année.

En seconde année, le programme ne prévoit que trois heures pour traiter ce thème mais, comme le souligne Philippe Turpin, adjoint coordinateur pédagogique et formateur sur le site de Bourges de l'IUFM, « cette notion est abordée plus largement au cours d'autres thèmes ».

Pour Philippe Turpin, il y a deux approches nécessaires pour cerner le concept dans sa globalité. « Tout d'abord l'approche historique et l'aspect

philosophique. La laïcité s'inscrit dans l'histoire et le poids de l'histoire est très important. Ensuite, il y a l'approche avec la loi Fillon 2004, puisque nous formons de futurs fonctionnaires. En deuxième année, nous revoyons d'ailleurs de plus près le statut du fonctionnaire. »

« Davantage de recul »

Ces deux approches permettent d'insister sur la tolérance et le respect des idées de chacun, qui relève de la sphère privée et l'application des textes dans le domaine public et donc celui de l'école. « Je relie également le phénomène de laïcité au phénomène d'intégration, de communautarisme et de discrimination positive. Les étudiants ne réduisent pas la laïcité à la question du foulard islamique à l'école. Mais cela peut être un point pour élargir le débat... pourquoi, par exemple en An-



ENSEIGNEMENT. Philippe Turpin (à droite), formateur à l'IUFM et adjoint coordinateur pédagogique, en compagnie de Sébastien Quintaes, étudiant en première année, estime que le cours sur « la laïcité n'est pas simple, mais passionnant ».

gleterre, la question du foulard ne se pose pas ».

En première année, le travail en petit groupe permet des

séances d'échange et de débat. Cela est moins facile en seconde année du fait des cours magistraux. Mais ces étudiants

découvrent aussi le terrain avec les stages. « L'approche historique permet d'avoir plus de recul. Mais c'est aussi une

question de bon sens dont on peut faire l'expérience au cours des stages, surtout en zone d'éducation prioritaire. Personnellement, je n'ai pas d'inquiétude particulière, mais c'est aussi grâce à la formation », confie Sébastien Quintaes, qui prépare le concours de l'IUFM.

« Plus large que la loi Ferry »

Pour Philippe Turpin, la notion de laïcité n'est pas étrangère aux futurs enseignants en formation, mais « ils la réduisent souvent à la loi Ferry avec laïcité, gratuité et obligation scolaire. Pour beaucoup, ils découvrent que la laïcité, c'est plus large que ça et c'est une spécificité française dont ils ne connaissent pas forcément tous les enjeux », constate le formateur, qui conclut : « Ce n'est pas un cours simple, mais très intéressant à mener ».

DEMAIN. LA SUITE DE NOTRE ENQUÊTE. Lire par ailleurs dans notre édition d'hier, le point de vue du philosophe Henri Pena-Ruiz. Pour réagir et donner votre point de vue, écrivez à *Berry républicain*. « Courrier des lecteurs », 1 et 3, place Berry - 18000 Bourges.

La phrase du jour

« J'avais cru comprendre que la pomme était un beau symbole, pas seulement du temps de Guillaume Tell. »

ALAIN RAFESTHAIN
à propos de la crise dans le secteur de l'arboriculture.

BOURGES

France 3 installée dans ses nouveaux locaux



INFO. L'ensemble de l'équipe de France 3 Paris - Ile-de-France - Centre Bourges, réunie à l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux locaux.

Depuis deux semaines, l'équipe départementale de France 3 Paris - Ile-de-France - Centre est installée dans ses nouveaux locaux de la place Planchat, à Bourges. Une installation qui, par rapport à l'ancien local de la rue Moyenne, devenu trop étroit, donne un bol d'air aux quatre journalistes qui travaillent au quotidien pour donner une information de proximité.

Hier, c'était l'inauguration officielle de ces nouveaux locaux, composés d'un studio automatisé, piloté par la régie d'Orléans, en présence de nombreuses personnalités locales et présidée notamment par Patrick Visonneau, directeur régional de France 3 ; Dominique Delhoume, rédacteur en chef de France 3 Centre. Une installation qui permet

donc à l'équipe départementale une plus grande proximité avec l'information, bien entendu, mais aussi avec la vie quotidienne de la ville.

Des locaux flambant neufs, d'une superficie de 180 mètres carrés qui ont permis à France 3 de pouvoir installer du matériel permettant d'assurer le relais essentiel du maillage régional de la chaîne publique. C'est en partie grâce à une convention passée avec le conseil général du Cher que France 3 a pu prendre possession de ses locaux. Une aide bienvenue pour la chaîne, qui doit permettre, selon les propos du président Rafesthain, « de donner à l'ensemble des habitants du Cher l'information qu'ils sont en droit de recevoir ».

CHANSON

Printemps de Bourges : la sélection des graines



AUDITIONS. Joséphine K, une des cinq artistes ou groupes présélectionnés pour la région Centre.

Depuis 1999, la Fnac et le Printemps de Bourges s'associent pour promouvoir les nouveaux talents des musiques actuelles sous le label Attention Talent Scène dans les styles rock-pop-fusion, électro, chanson-world et hip-hop-reggae-ragga.

L'opération Attention Talent Scène, Les Découvertes 2006 du Printemps de Bourges et de la Fnac se déroule en différentes phases : les présélections régionales sur écoute, les auditions régionales en public et enfin, la sélection nationale.

Depuis 1995, l'Antenne Centre Chanson, animée par Jean-Claude Marchet et désormais basée au théâtre des Bains-Douches, à Lignières, a contribué à révéler plusieurs artistes de talent tels Dit Terzi, Paris Combo, Arnaud Méthivier, Wig a Wag, les Vendeurs d'enclumes.

Cette année, cinquante et une candidatures ont été déposées. Le 15 novembre dernier, le jury (conseiller artistique du Printemps de Bourges, programmateur) a retenu cinq groupes pour participer à l'audition régionale. Celle-ci aura le vendredi 9 décembre.

Cette audition se déroulera dans les conditions de passage au Printemps de Bourges (30 minutes par groupe). Les prestations seront filmées et les cent cinquante groupes ou artistes ayant participé aux différentes auditions régionales seront présentés à la sélection nationale, courant janvier. Un ultime jury choisira les artistes

invités à se produire sur les scènes « Attention Talent Scène » du Printemps de Bourges 2006.

L'enjeu de l'audition régionale est donc important pour les cinq sélectionnés chanson-world de la région Centre : **JOSÉPHINE K (Indre-et-Loire)**. « Joséphine crée un univers éthéré et fluctuant, dont les variations dessinent un paysage mental et sonore à la fois enveloppant et évanescant, ténébreux et cristallin ».

MARIE CHERRIER (Loir-et-Cher). « Son humour plein de charme, sa poésie du quotidien, un certain culot aussi, font merveille sur scène ».

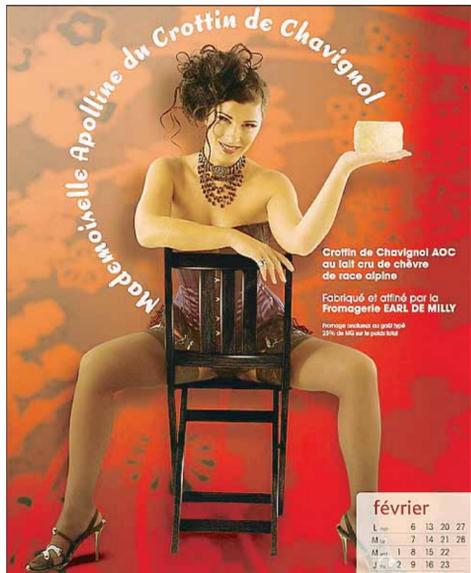
TRAVUDIA (Loiret). « Portée par le chant puissant et chaud de la chanteuse Tiziana Valentini, originaire des Pouilles (Italie du sud), Travudia est le fruit d'une rencontre franco-italienne entre tradition et modernité, un rapprochement précieux entre le passé et le présent interprété par cinq musiciens rompus aux chemins de traverses des musiques traditionnelles ».

LOMBRIC (Cher). « Tonalité écolo-bricolo affirmée, avec des instruments bizarres créés à partir d'objets détournés. (...) Des chansons écrites sur la marge, faites de petits riens qui en disent long » (le *Berry républicain*, 25 avril 2004).

Pratique. Vendredi 9 décembre, à partir de 20 heures, à la salle de spectacles de Saint-Jean-de-la-Ruelle, 33, rue Bernard-Millio, 45140 Orléans. Entrée gratuite sur invitation à retirer à la FNAC d'Orléans ou à la salle de spectacles de Saint-Jean-de-la-Ruelle.

TERROIR ■ Le calendrier des déesses du stade... d'affinage avancé

Des pin-up sans matière grasse



APPÉTISSANTES. Grâce à cette jeune femme qui a accepté de poser pour défendre le bon goût (à droite), le crottin de Chavignol est à croquer (photo Christelle Viviant). Pour sa part, la présidente de Fromages de terroirs a elle aussi posé, au profit du Mont-d'Or.

Appolline, du crottin de Chavignol, et ses copines s'effeuillent au fil de l'année 2006. Grâce à ces fermières pas vilaines, ça saute aux yeux que les fromages au lait cru... sont bons pour la santé.

L'association Fromages de terroirs a pris au pied de la lettre cet aphorisme de Brillat-Savarin : « Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un œil ».

Mieux que Maité !

Le calendrier des From'Girls, qui associe douze appellations fromagères à des demoiselles bien balancées, ne fera pas sortir les yeux des messieurs de leurs orbites. La touche est délibérément sexy, mais le seul élément vraiment cru de chaque image, c'est le fromage. Pour le séant de la crémère, il faudra repasser ! Le but de l'opération n'est pas tant d'émoustiller la gent masculine.

La cible, ce sont plutôt les femmes, actives, modernes, qui se soucient de leur ligne : « Il est dommage que l'icône féminine du terroir, ce soit Maité », glisse Véronique Ri-

chez-Lerouge. Cette attachée de presse lyonnaise préside l'association Fromages de terroirs, qui organise en avril, depuis 2001, la journée nationale du fromage.

Du crottin de Chavignol à la pyramide de Valençay

Ce premier calendrier a tapé dans l'œil de nombreux médias. Un coup marketing qui n'a rien de gratuit : « Les From'girls s'affichent contre les produits allégés insipides. De nombreuses petites appellations sont menacées de disparition par ce culte voué au régime, et par manque de promotion. Il ne faut pas s'arrêter au taux de matières grasses et prendre en compte l'extrait sec. Nos fromages au lait cru sont des produits vivants, bons pour la santé, qui renforcent les défenses immunitaires », insiste Véronique Ri-



APPÉTISSANTES. Grâce à cette jeune femme qui a accepté de poser pour défendre le bon goût (à droite), le crottin de Chavignol est à croquer (photo Christelle Viviant). Pour sa part, la présidente de Fromages de terroirs a elle aussi posé, au profit du Mont-d'Or.

La passionaria des prés met en avant la crédibilité des From'girls : « Je n'aurais pas pu me payer Adriana Karembeu, et personne n'y aurait cru. J'ai préféré demander à des amies de poser. Ce sont des jeunes femmes bien dans leur peau qui ne paniquent pas devant une croûte fleurie ».

Les appellations caprines du Berry sont fort honorablement représentées par Apolline du crottin de Chavignol et Vanessa de la pyramide de Valençay (!). Des fermières pas vilaines dans une mise en scène kitsch, mais bien léchée : cet hymne à nos campagnes est dans le coup. Pas les syndicats d'appellations correspondantes !

« J'ai tâté le terrain auprès de quelques syndicats, mais ils sont durs à remuer. Si j'avais dû attendre leur assentiment, je n'aurais pas sorti le calendrier avant 2010 ! », regrette l'instigatrice.

Dans le Cher, c'est l'EARL de Milly qui s'est portée candidate pour arrainer Apolline. Pascal et Fabienne Gitton, frère et sœur, installés entre Nérondes et Baugy, ont diver-

sifié l'exploitation céréalière familiale vers le crottin de Chavignol, il y a trois ans. « Nous avons un bon produit, avec une traçabilité parfaite, de l'aliment produit sur place à la fromagerie. Nous cherchons des débouchés au niveau national et international. Ce calendrier est un excellent support de développement ! », s'enthousiasme Fabienne Gitton. Véronique Richez-Lerouge, alias Eléonore de Mont-Dore, pin-up de décembre, y a mis du cœur et de la chair : c'était une gageure de défendre des saveurs qui fouettent en porte-jarretelles, et que ça reste... de bon goût. ■

Julien RAPÉGNO

Pratique. Le calendrier 2006 des From'girls est disponible au siège de l'association Fromages de terroirs, 47, chemin Vert - 69004 Lyon. Contact par mail à partir du site : www.journeenationaledufromage.com. Prix : 8 euros + 7,50 euros de frais de port (grand format). Le calendrier est également disponible auprès de l'EARL de Milly, Pascal Gitton, Bois-Blanc, 18800 Baugy (contact : 02 48 26 17 28). La journée nationale du fromage aura lieu début avril. ■

ARBORICULTURE

La colère froide d'Alain Rafesthain

Président PS du conseil général du Cher, Alain Rafesthain n'est pas homme enclin aux « débordements ». Il n'empêche que, depuis quelques jours, une « colère froide et maîtrisée » s'est emparée de lui. Elle puise son origine dans la date d'une réunion fixée par la direction départementale de l'agriculture à propos de la crise dans l'arboriculture du Cher.

Elle est convoquée pour le 12 décembre, jour où... le conseil général est en session pour discuter de ses orientations budgétaires 2006. Et Alain Rafesthain aura du mal à se faire représenter par le conseiller général de Saint-Martin-d'Auxigny... « Et que les services de l'État ne me disent pas qu'ils n'étaient pas au courant. Ils sont invités à chaque session », renchérit l'élu.

Malgré ses demandes, la date de la réunion n'a pas été

déplacée alors qu'elle doit se pencher sur un possible plan d'aide en faveur de la filière arboricole qui essaie de trouver une sortie de crise. « J'ai accompagné la délégation qui a rencontré la semaine dernière le ministre de l'Agriculture (BR du 2 décembre). J'ai fait des propositions. Je ne pourrai pas le refaire le 12 décembre prochain », explique Alain Rafesthain.

Un ministre bien cavalier

Au passage, le président du conseil général juge cavalière la façon dont le ministre renvoie la patate chaude auprès des services locaux de l'État ou du département. Et dans le cadre d'un éventuel plan d'arrachage sur plusieurs dizaines d'hectares, le gouvernement a annoncé la couleur : il pourrait accorder une aide pour... six hectares. ■